

## 87. — MORT D'ĀNANDA.

Ānanda, se sentant affaibli par l'âge, se décida également à entrer dans le *nirvāṇa*. Il ne put se résoudre à mourir dans le royaume d'Ajātaçatru, car il pensait bien que ce dernier ne consentirait jamais à donner une portion de ses reliques aux Licchavi et que de leur côté les Licchavi garderaient précieusement son corps s'il lui advenait de mourir chez eux; il résolut alors d'entrer dans le *nirvāṇa* au milieu du Gange.

Le roi Ajātaçatru fut prévenu par un songe de l'imminence de la disparition d'Ānanda; il rassembla aussitôt son armée composée de quatre corps de troupes et se rendit sur la rive du fleuve; les Licchavi prévenus par des *devatā* en firent autant. Ānanda se trouvait alors sur un bateau, au milieu du Gange; Ajātaçatru et les Licchavi le prièrent respectueusement de leur abandonner son corps. Le bon disciple, tout d'abord assez perplexe, prit la résolution de donner une moitié de son corps à chacun des postulants.

Nous pouvons apercevoir sur notre peinture le roi Ajātaçatru et son armée (n° 342) et sur la rive opposée les Licchavi (n° 343). Ānanda vient de créer une île au milieu du Gange; il est entouré de ses disciples et de cinq *ṛṣi*, leur chef n'est autre que le fameux *ṛṣi* Madhyāntika converti par Ānanda et chargé d'enseigner la loi au Kaçmir <sup>1</sup>(n° 344).

Ānanda accomplit ensuite une série de miracles; ceux qui se trouvent représentés sur notre peinture nous sont familiers: tout d'abord le miracle classique de l'eau et du feu; Ānanda est ensuite consumé par des flammes qui jaillissent spontanément de telle sorte que la partie supérieure de son corps est seule visible <sup>2</sup> (n° 347). C'est à ce moment que se place, tout au moins sur notre peinture, le miracle de la division du corps. Comme un homme du Magadha lui criait: « Maître, viens ici! » et qu'un Vṛji lui adressait la même supplication, Ānanda sépara son corps en deux parties. Notre illustration a parfaitement rendu cet épisode en représentant les deux parties du corps d'Ānanda sous la forme de boules blanches unies par un sillage d'or au corps enflammé du disciple; les précieuses reliques sont recueillies par Ajātaçatru et les Licchavi <sup>3</sup>(n° 342 et n° 343).

1. ROCKHILL, *Life*, pp. 166-167. PRZYLUKI, *loc. laud.*, p. 548 et suiv.

2. Inscription n° 345: » kun-dga'-bos čho-phrul

bstan-pa » = Ānanda montre le miracle.

3. Inscription n° 342: « ma-skyes-dgras kun-

dga'-bo-la chur gčegs žus-pa » = Ajātaçatru